Le Champsaur, fan de Napoléon.

La traversée du Champsaur, lors de son retour de l'Ile d'Elbe a été pour Napoléon un pur moment de bonheur. Jusque-là, il avait été fraîchement accueilli, notamment à Gap. Mais, après le Col Bayard, arrivant dans le Champsaur, le 6 mars 1815, en début d'après-midi, l'enthousiasme des populations éclate. Les paysans quittent le marché de Saint-Bonnet pour venir en foule côtoyer leur empereur. Comme il fait un temps superbe, ils se mêlent à la colonne et marchent à ses côtés en chantant des airs patriotiques. Viennent se joindre à eux les gens des Barraques, du Noyer, de Chauffayer, du Glaizil, d'Aspres les Corps… Ils sont près de 2 000, et tous veulent se joindre aux troupes de Napoléon. Mais à Corps, l'empereur refuse la proposition des paysans champsaurins. Un Haut Alpin, Monsieur de Saint Genies, témoin de cette épopée, raconte qu'un épisode du passage de l'empereur dans le Champsaur a tant marqué Napoléon qu'il a voulu en faire peindre un tableau.

Voici ce qu'il écrit : « Un des plus beaux grenadiers du bataillon sacré avait disparu depuis le débarquement. On avait vainement cherché une cause à son absence lorsque ce problème s'expliqua peu après le départ de Gap. C'était dans la fertile vallée du Champsaur, non loin du berceau du connétable de Lesdiguières : la colonne défilait lentement au milieu des populations réunies sur la route tortueuse qui longe les eaux rapides du Drac. Les échos des énormes montagnes qui resserrent le bassin de ce torrent répétaient au loin les cris des villageois. Tout à coup la foule s'ouvre et laisse parvenir jusqu'aux pieds de l'empereur l'estimable déserteur portant dans ses bras un vieillard de 85 ans : c'était le père du grenadier qui avait voulu voir Napoléon avant de mourir. Cette scène touchante devait être le sujet d'un tableau que l'empereur avait commandé pour être placé dans son appartement ».

Association Départementale HAUTES-ALPES
AD 05 OCCE AUTONOMES & SOLIDAIRES

Les trésors de mon village.

Un projet pédagogique initié en 2016/2017 par l'Office Central de la Coopération à l'École pour les classes du Champsaur Valgaudemar.

Un travail des enfants : Ce projet a permis aux écoliers de partir à la découverte du patrimoine de leur commune. Ils ont travaillé en groupes, fait des recherches, rédigé des textes, pris des photos afin de faire connaître les « trésors de leurs villages » aux camarades d'autres communes.

Les écoles inscrites : Poligny ; Saint Laurent du Cros ; La Fare en Champsaur ; Saint Bonnet (CE1) ; Pont du Fossé ; Chauffayer (2 classes) ; Saint Michel de Chaillol ; Gap, école Paul Émile Victor (CE1)

Un groupe d'enfants en visite dans le village.

Remerciements et partenariats :

Saint-Bonnet Office du Tourisme — Communauté de Communes Champsaur Valgaudemar — ST-MICHEL-DE-CHAILLOL — La Fare en Champsaur — Saint Bonnet — Le Noyer — Saint Jean Saint Nicolas — Chauffayer — Poligny — Saint Laurent Du Cros — Gap

Un grand merci à :
Patrick Bertrand, la Mairie de La Fare en Champsaur.
pour leurs interventions auprès des enfants.

Les trésors de mon village.

LA FARE EN CHAMPSAUR

Travail réalisé par les enfants de l'école primaire .
Classe des CE1 à CM2
Avec Chrystel Petiteville

5-Mémorial Mélanie et Rosa Taix.

Le mausolée à Mélanie la mère d'Antoine Taix est une construction surmontée d'une coupole coiffée d'une croix datant de 1925. À l'intérieur se trouvent une table et deux bancs pouvant accueillir 6 personnes. Sur les faces latérales se trouvent deux vitraux : un représente Sainte Mélanie, l'autre Antoine entre deux Indiens, souvenir de son séjour en Amérique. La stèle à Rosa, la sœur d'Antoine Taix se trouve juste à côté du cénotaphe. C'est un cube de marbre d'où s'échappent deux filets d'eau.

7-Notre Dame de Bois Vert.

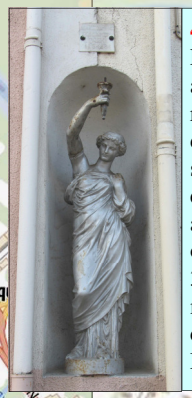
Le site aurait été occupé dès le VII° siècle. La chapelle a été détruite en 1575. La chapelle actuelle, construite à la fin du XVII° siècle, a été restaurée en 1840 et en 1925. La statue de Saint -Vincent de Paul a été ajoutée par Antoine Taix. Chaque année, un pèlerinage a lieu le 15 août. Lors des fouilles du cimetière, des parures en bronze et des tombes datant de l'antiquité ont été découvertes. Plusieurs de ces tombes sont couvertes de toits. Le nom de « Bois vert » vient de la forêt de mélèze bordant le site.

2-La source Saint-Clair.

Cette source est située à une centaine de mètres du site de Bois-vert, en contrebas de la route forestière menant au grand bois de Poligny. Cette petite source captée est réputée miraculeuse. Elle aurait été sanctifiée par Saint Clair, évêque de Vienne (Isère) au VII° siècle, et soignerait la vue de ceux qui boivent son eau. Une statue de femme (Sainte Claire?) dans une niche surmonte la source.

4-L'aqueduc de l'ancien canal.

Le canal de Pont-du-Fossé a été construit au XVIII° siècle. Partant de Pont du Fossé, il passait sous Saint-Léger, desservait les communes de Forest-Saint-Julien et Saint-Laurent-du-Cros. Puis, il s'orientait au nord, desservait La Fare-en-Champsaur, Poligny et enfin Le Noyer. Il traversait les ruisseaux grâce à des aqueducs. Il a cessé de fonctionner en 1963. Il est encore visible aujourd'hui ainsi que plusieurs aqueducs.

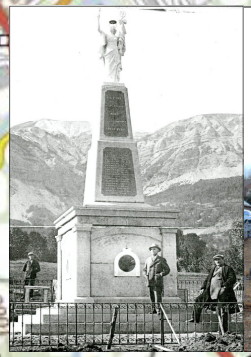


4-Statue de la femme dressée.

Elle est encastrée dans une niche aménagée entre deux maisons. Elle représente une femme debout et drapée. Il y avait autrefois sous la statue une fontaine reliée au canal qui passe à ses pieds. La fontaine, aujourd'hui disparue, avait été ornée de cette statue dans les années 30. Une plaque rend hommage à la mère d'Antoine Taix donateur de cet ensemble : « À la mémoire de Mélanie Taix 1823-1888 ».

5-Antoine Taix.

Né le 31 juillet 1852, il émigra en Californie où il fit fortune à l'âge de19 ans. Après avoir été boulanger, berger, éleveur de mouton et boucher, il est devenu le premier Maire de la ville de San Juan et fondateur d'une banque. Très attaché à son village il l'a doté de nombreux monuments, tels que la fontaine de Saint-Clair, le monument aux morts de la guerre 14-18, des monuments en mémoire de sa sœur et de sa mère.



6-Le monument aux morts.

Décidé par la mairie en 1920, placé sur un terrain offert par la famille Abonnel et financé par Antoine Taix, le monument est monté sur un piédestal à l'intérieur duquel se trouvent des brebis, souvenir du premier métier d'Antoine Taix. Il est surmonté d'une Liberté en marbre, un bas-relief représente un combat. L'épitaphe et la listes des noms des morts pour la France sont sous la Liberté. Quatre obus marquent les angles du monument, protégé par une grille de fer forgé.

1-La maison de Paul Robert.

La maison est celle de son arrière-grand-père qui s'y est installé en 1842. Les parents de Paul Robert (l'auteur du Dictionnaire) étaient voituriers à Saint Bonnet. Ils ont émigré en Algérie en 1849. Paul Robert est venu très régulièrement séjourner « au Pavillon » et c'est dans cette maison qu'il a eu l'idée de créer son fameux dictionnaire : le Robert. Son élaboration commença dans cette maison en octobre 1945. Jusqu'en 1964, date de la fin de son œuvre, il revint de nombreuses fois y travailler.

3-Mémorial de Napoléon.

La traversée du Champsaur, lors de son retour de l'Ile d'Elbe, a été, pour Napoléon, un pur moment de bonheur. Jusque-là, il avait été fraîchement accueilli, notamment à Gap. Mais, après le Col Bayard, en arrivant dans le Champsaur, le 6 mars 1815, en début d'après-midi, l'enthousiasme des populations éclate.